

▶ N°003
Mars 2019
14 Pages

MAG



Mon Mémoire en Mille Mots
retrouvez nous sur www.usenghor-francophonie.org

J'ai Soutenu

PORTRAIT

FARAJA M. Patrick-Mussu

Politologue-relations internationales

NININHAZWE G. Noël

✓ Analyse de l'enquête
démographique et de santé

GUEHI Christian,

✓ Impact du journalisme culturel
et de la critique presse

DONNEZ DE LA VISIBILITE A VOS PROJETS

#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain

L'Université Senghor, réussir le développement de l'Afrique et Haïti

Université internationale de langue française au service du développement africain. Opérateur direct de la Francophonie. Un pôle d'excellence au service du développement

Les filières

Management :

- Gouvernance et Management Public
- Management de Projets

Santé :

- Santé Internationale
- Politiques nutritionnelles

Environnement :

- Gestion des Aires Protégées
- Gestion de l'Environnement

Culture :

- Gestion des Industries culturelles



Editorial

Les auditeurs de la 16^{ème} promotion du master en développement de l'Université Senghor apportent leur contribution au développement de l'Afrique et Haïti. Dans ce numéro, ils nous livrent en mille mots les conclusions de leurs travaux de recherche. De l'analyse d'impact du journalisme culturel et de la critique presse sur la consommation culturelle en Côte d'Ivoire, Christian GUEHI du département culture propose un projet de création d'un centre de spécialisation dénommé « la boussole du journaliste culturel » pour améliorer la consommation culturelle en Côte d'Ivoire.

La prévalence et les facteurs associés à l'anémie chez les femmes en âge de procréer au Burundi, est la recherche conduite par Georges NININHAZWE du département Santé. Sa recherche a consisté à mener une analyse de la troisième enquête démographique et de santé au Burundi.

L'enjeu pour l'environnement n'est plus à démontrer. CONDÉ Moussa quant à lui, propose une évaluation d'impact de la déforestation sur les collines aux chimpanzés de Bossou dans la réserve de biosphère des monts nimba en république de Guinée.

Patrick FARAJA du département Management rappelle la place de la société civile dans le développement des pays d'Afrique. Pour le cas de son pays la RDC, il propose une stratégie de renforcement des capacités des acteurs des organisations de la société civile pour l'efficacité des politiques publiques en République Démocratique du Congo.

Cette période de la fin du mois de mars et la première quinzaine d'avril est consacrée aux soutenances et le stress est permanent.

Dans l'attente de vos différents sujets, nous vous souhaitons bonne chance et bonne lecture.

Guinansoa YARBONDJA
Gouvernance et Management Public

Dans ce numéro

Éditorial P.1

Portrait P.2

Échos SADDA P.7

J'ai soutenu P.8

Actu Senghor P.13

PORTRAIT

« Les pays en développement ont le choix de former des populations locales capables de contribuer aux résultats des politiques publiques ou d'octroyer à cette population la raison de se transformer en éternel contestataire ».

**FARAJA M. Patrick-
Mussu**

Politologue-relations
internationales,



En perspective, il envisage fournir ses connaissances et compétences managériales à l'accompagnement des structures municipales et des associations d'accompagnement de la population afin de constituer un capital social local contributif à son propre développement.

En qualité d'Organisateur Junior, il a participé aux nombreux travaux de rationalisation de cadres et structures organiques de plusieurs organismes étatiques, entre autres, le Secrétariat Général du Ministère des Finances.

Les consultances dans quelques Organisations Internationales œuvrant en RDC, à l'exemple du CORDAID et son passage dans une société paraétatique de la place lui a permis d'acquérir et de développer diverses compétences. Derrière son sourire amusant s'affiche un jeune dynamique, optimiste, mobilisateur de ses pairs et conciliant.

De nationalité Congolaise (RDC), FARAJA est à sa deuxième année de Master en développement au Département Management, spécialité Gouvernance et Management Public à l'Université Senghor à Alexandrie. Il est diplômé en Relations internationales de la Faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives de l'Université Officielle de Bukavu en RD. Congo.

Il reste optimiste pour une réelle émergence de l'Afrique et de la République Démocratique du Congo. Cependant pour tout changement, la volonté des acteurs étatiques tout comme celle de l'ensemble du peuple sont primordiales. Les valeurs morales et l'éthique sont autant de facteurs de base pour les acteurs africains.

L'apprentissage son credo est un passage pour toute société ambitieuse.

On dit quoi à Senghor ?

Les soutenances

Le stress

Le ton des soutenances de la 16^{ème} promotion a été donné le 24 Février par le département management et se poursuit jusqu'au 11 Avril 2019.

À ce jour des soutenances, tous les membres de jury s'accordent sur la qualité du travail soumis par les étudiants.

Délibération



Solidarité senghorienne :



Le Comité de soutien



**FARAJA M.
Patrick-
Mussu**

Département
Management

Gouvernance et
Management
Public

Cette réflexion propose une stratégie de renforcement des capacités au sein des Organisations de la Société Civile (OSC). Elle tente de répondre à la problématique liée à la nécessité d'obtenir une approche du renforcement des capacités auprès de ces acteurs. Le but est de capitaliser les potentialités et le capital social actif dont elles regorgent pour relever le défi de la pauvreté, du chômage et de l'exclusion. Le modèle est inspiré des théories du changement organisationnel, entre autres, celles des organisations apprenantes, de la gestion des connaissances ainsi

CONTRIBUTION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À L'EFFICACITÉ DES POLITIQUES PUBLIQUES EN RD. CONGO : STRATÉGIE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ACTEURS POUR L'AUTONOMISATION DES POPULATIONS

La République Démocratique du Congo connaît des difficultés socioéconomiques depuis plusieurs décennies. C'est le 3ème pays regorgeant plus de pauvres au monde en 2018 (Banque Mondiale 2018). Ses politiques publiques ont un impact faible au niveau local. Conscient des enjeux, le développement du capital humain dans les secteurs public et privé et la société civile devient impératif (PNRC)¹. L'attente de la Politique Nationale de Renforcement des capacités est d'« améliorer la contribution de la société civile au développement durable ». Cependant, aucune stratégie d'intervention dans cet environnement pluriel n'est définie. Ce qui conduit à une faible capacitation et exploitation des compétences de ce milieu. Quelles sont les conditions pour renforcer les capacités des acteurs de la société civile afin d'améliorer les résultats des politiques publiques ? Quelle démarche, pour quelle finalité ?

Ce travail vise à définir un cadre de base pour un renforcement des capacités des OSC de base ; à proposer un modèle d'intervention et un Projet de Renforcement des Capacités à travers les Confessions Religieuses pour un Développement Intégral (PRC-CRDI) visant les jeunes et les femmes. Le contexte du renforcement des capacités et des politiques publiques, le cadre théorique, le cadre opératoire de capacitation et la présentation des résultats de terrain sont les points développés dans le mémoire. Ainsi, selon Claude Rochet (2010), le savoir n'est pas seulement technologique, il est surtout organisationnel et stratégique. Et donc, la capacité des hommes à s'organiser en équipe de projets, à imaginer le futur et à concevoir les systèmes de pilotage intelligents. Ce travail intervient dans une volonté de susciter des réflexions profondes sur le renforcement des capacités en RD. Congo. Il adapte les théories managériales contemporaines, qui intègrent les innovations sociales et « empowerment », dans la réalité sociologique africaine.

Rapport de renforcement des capacités - société civile-politiques publiques : Contexte général

Il est remarqué que la société civile, abandonnée à elle-même, est caractérisée par une multiplicité d'acteurs qui dans certaines circonstances se retrouvent dans un protagonisme (Pole Institute 2016). Elle regorge des potentialités qui peuvent être exploitées pour une amélioration des conditions socioéconomiques, de la mise en œuvre des ODD et par ricochet parvenir au respect des engagements internationaux.

Renforcement des Capacités, Société civile et politiques publiques : cadre théorique et conceptuel

Dans un environnement complexe, l'Etat a le devoir de contribuer à renforcer la capacité collective d'innovation et la capacité d'adaptation de la société pour susciter des résultats d'un intérêt public (Bourgon 2010). Fontan et Klein (2014) parlent du capital socio-territorial pour mettre en évidence l'ensemble des ressources environnementales, humaines, sociales, culturelles, politiques, ethniques renfermant une valeur économique capable d'être mobilisée et mise en valeur par des acteurs individuels ou collectifs. Ce qui peut conduire à doter un territoire d'un capital social, en renforçant les capacités de



FARAJA M. Patrick- Mussu

Département
Management

Gouvernance et
Management
Public

que des travaux empiriques relatifs à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Une approche mixte qualitative et quantitative réalisée à travers la recherche documentaire et des enquêtes a conduit à la formulation des hypothèses, à la vérification de leur pertinence et à la mesure d'opérationnalisation du modèle théorique proposé.



CONTRIBUTION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À L'EFFICACITÉ DES POLITIQUES PUBLIQUES EN RD. CONGO : STRATÉGIE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ACTEURS POUR L'AUTONOMISATION DES POPULATIONS

collaboration, d'apprentissage collectif et de la solidarité (Senge 2016). Le rôle des hommes et des femmes pour le changement dans une communauté et le rôle du leader est un facteur important (Hammer et Champy 1993). D'où la possibilité pour les associations de base à apporter l'innovation sociale, l'autonomisation et une révolte constructive (Muanda 2013). Ceci à travers la capacité de remobiliser, réactualiser, réinterpréter les valeurs de la solidarité, de réciprocité, de complémentarité enfouie dans les mémoires collectives (Séguier 2013)

Capacitation : cadre opératoire et méthodologie de recherche

Le cadre opératoire s'inspire des théories managériales contemporaines complétées par les modèles construits sur les études empiriques, notamment « la grande roue du développement » (Perreault 1998) et « le cycle et effet structurant de l'initiative locale » (Klein 2012). Trois hypothèses sont déduites respectent une démarche processuelle. Primo, la collaboration entre les acteurs étatiques et les OSC, mais aussi avec les autres partenaires du secteur privé et des Partenaires au développement est primordiale pour un renforcement des capacités au sein des OSC. Secundo, travailler sur les attitudes des acteurs (leaders et membres), accroître leurs capacités d'agir et instaurer des conditions organisationnelles appropriées conduisant à la valorisation des potentiels. Enfin, tertio, le degré d'autonomisation des individus, des groupes d'individus à travers les initiatives individuelles des groupes ou des communautés contribue à l'amélioration des résultats de politiques publiques. La documentation, l'observation et des enquêtes ont été effectuées pour déduire et tester l'opérationnalité des indicateurs de trois hypothèses.

Autonomisation : perspective de partenariat pour un renforcement de capacités

Les enquêtes de terrain effectuées dans la ville Province de Kinshasa, auprès des 30 leaders des communautés religieuses et 52 membres de différentes communautés, ont démontré que, entre autres, la collaboration entre acteurs est possible et peut construire une pensée système et une vision commune. Aussi, les thématiques de formations envisagées lors de la capacitation sont à orienter vers le développement personnel et local appuyés par les mécanismes de solidarité. Un modèle théorique est ressorti. Sa mise en œuvre consistera à développer les compétences relationnelles et d'adaptation et ensuite les compétences organisationnelles et techniques.

En définitive, à travers un dynamisme des organismes étatiques et des OSC, il est possible d'aboutir à la création d'un capital social actif et d'arriver à des innovations sociales et/ou à une révolte constructive, afin d'assurer l'efficacité des politiques publiques. Le renforcement des capacités nécessite une pensée systémique et une vision commune du problème entre différents acteurs en amont, et la proposition des solutions en aval. De là la capacitation du leader peut être envisagée, compte tenu de son rôle dans le changement et la performance de l'organisation. Sachant que ledit leader pourra perpétuer, avec l'accompagnement d'autres acteurs, la capacitation de membres. La capacitation ne doit pas être un simple objectif à atteindre, mais plutôt, un véritable moyen pour obtenir une autonomisation à travers des initiatives de lutte contre la pauvreté, le chômage, et en un mot contre l'exclusion. D'où la promotion des mécanismes d'accompagnement à travers l'apprentissage collectif et la solidarité.



NININHAZWE
Georges Noël

Département Santé

Politiques
Nutritionnelles

L'anémie fait référence à un taux bas d'hémoglobine dont la cause principale est la carence en fer. L'anémie a des répercussions sévères sur la santé notamment chez les femmes et les enfants de moins de 5 ans. Notre étude est de type transversal et analytique réalisée sur 8536 femmes en âge de procréer. Une analyse univariée puis multivariée nous a permis d'établir des associations entre les différentes variables et l'anémie. La prévalence de l'anémie était de 39,01%. Cette prévalence était associée à la grossesse; au niveau d'instruction de la femme ; au milieu de résidence rural ; à la province de résidence ; (...) aux grossesses rapprochées, au niveau de vie du ménage; à l'indice de masse (...)

PREVALENCE ET FACTEURS ASSOCIÉS A L'ANÉMIE CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER AU BURUNDI : ANALYSE DE LA TROISIEME ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE.

L'anémie est un problème de santé publique qui touche la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire ainsi que de nombreux pays à revenu élevé. Elle a plusieurs causes dont la plus courante est la carence en fer [1] [2]. En 2016, l'anémie touchait 33% des femmes en âge de procréer dans le monde. C'est en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud Est que la prévalence de l'anémie était la

plus forte avec des taux supérieurs à 35% [3]. Au Burundi, entre 2010 et 2017, la prévalence de l'anémie dans la population des femmes en âge de procréer a nettement augmenté, passant de 19% à 39% [4] [5], au moment où les cibles de l'OMS à atteindre en 2025 soulignent la réduction de 50% l'anémie chez les femmes en âge de procréer [6].

Considérant que la prévalence de l'anémie chez les femmes en âge de procréer au Burundi est en hausse et pour contribuer à identifier certains facteurs associés à l'anémie, nous avons réalisé une étude dont l'objectif est d'étudier les facteurs associés à l'anémie chez les femmes en âge de procréer.

METHODOLOGIE

Effectuée au Burundi, notre étude est de type transversal et analytique. Après avoir eu la permission d'accéder aux bases de données de Demographic Health Survey Program, nous avons analysé, avec le logiciel stata version 13, les données de la troisième Enquête Démographique et de Santé réalisée d'octobre 2016 à mars 2017 au Burundi, sur un échantillon de 8536 femmes en âge de procréer dont la concentration du sang en hémoglobine a été renseignée.

Les variables étudiées sont l'âge, le statut matrimonial, la fonction, fonction du conjoint, la parité, la

région, le milieu de résidence, le niveau d'éducation, le niveau d'éducation du conjoint, le niveau de vie du ménage la religion, nombre de personnes dans le ménage, sexe du chef de ménage, le nombre de naissances dans les 5 dernières années, le type de toilettes utilisées, la source de l'eau de boisson, la grossesse, l'indice de masse corporelle, allaitement, diabétique, menstruations récentes, décision sur la santé de la conjointe, la supplémentation en fer et acide folique, affiliation à une mutuelle de santé. Une analyse univariée puis multivariée de ces différentes variables a été faite en vue d'établir leurs liens entre avec l'anémie.



NININAHAZWE
Georges Noël

Département
Santé

Politiques
Nutritionnelles

corporelle. Des interventions spécifiques et/ou sensibles à la nutrition doivent être mises en œuvre pour aboutir à la réduction de la prévalence d'anémie.

MOTS CLES: Anémie, Femmes en âge de procréer, prévalence, facteurs associés, Burundi.

Bientôt

Un grand rendez-vous :

**La remise
des diplômes**

9 Mai 2019

PREVALENCE ET FACTEURS ASSOCIÉS A L'ANÉMIE CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER AU BURUNDI : ANALYSE DE LA TROISIEME ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE.

RESULTATS

La prévalence de l'anémie était de 39,01%. Cette prévalence était liée à la grossesse où les femmes enceintes sont 3,8 fois à risque d'être anémiques que les femmes non enceintes, à l'allaitement dont le risque d'être anémique est 1,3 chez les femmes allaitantes, à l'âge de la femme où la catégorie de 15 à 19 ans était la moins touchée, au statut matrimonial où les célibataires étaient les moins à risque d'anémie, au niveau d'instruction de la femme, plus le niveau d'étude est élevé, moins la femme est à risque d'anémie.

Cette prévalence était aussi associée au milieu de résidence rural avec un risque double d'anémie chez les femmes du milieu rural que celles du milieu urbain, à la province de résidence où Bujumbura Mairie était la moins affectée, à la fonction avec un risque augmenté de 1,4 chez les cultivatrices, aux grossesses rapprochées, à la multiparité où avoir moins de trois enfants était un facteur non associé à l'anémie, le niveau de vie du ménage où les femmes se trouvant dans le quintile le plus élevé étaient les moins affectées par l'anémie. L'utilisation des toilettes non améliorées était 1,6 fois associée à l'anémie, et la source d'eau non améliorée 1,3 fois ont été significativement associées à l'anémie chez la femme.

Des interventions multisectorielles doivent être mises en œuvre par les différents ministères en l'occurrence le ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, le ministère de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage, le ministère de l'éducation nationale, le ministère de l'énergie, eau et mines, ... pour aboutir à la réduction de la prévalence de l'anémie. Celles-ci devraient s'orienter vers la promotion de l'éducation nutritionnelle, la supplémentation en fer et acide folique, la fortification alimentaire, l'accès à l'eau potable et aux toilettes améliorées à toute la population, la promotion de l'éducation de la jeune fille sans oublier le contrôle et la limitation des naissances. Toutes ces actions ne pourront être efficaces qu'avec une participation et implication effective de la population concernée.

[1] Cadre mondial de suivi de la nutrition. Guide pratique pour le suivi des avancées par rapport aux cibles mondiales 2025. 2018. <http://apps.who.int/iris>.

[2] Kassebaum NJ, Jasrasaria R, Naghavi M, et al. A systematic analysis of global anemia burden from 1990 to 2010. *Blood* 2014; 123: 615–24.

[3] FAO, FIDA, OMS, PAM. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire. 2017.

[4] Institut de Statistiques et d'Études Économiques du Burundi (ISTEEBU) II, Ministère de la Santé Publique et de la Lutte, contre le Sida [Burundi] (MSPLS). Enquête Démographique et de Santé Burundi 2010. 2012.

[5] Ministère à la Présidence chargé de la Bonne Gouvernance et du Plan [Burundi] (MPBGP) M de la SP et de la L contre le S [Burundi] (MSPLS), Institut de Statistiques et d'Études Économiques du, Burundi (ISTEEBU), ICF. Troisième Enquête Démographique et de Santé. 2017.

[6] OMS | Cibles mondiales 2025. WHO. <http://www.who.int/nutrition/global-target-2025/fr/> (accessed Nov 2, 2018).



#TACTIC

Les points Clés

TRAVAIL

AUTONOMIE

CREATIVITE

TECHNOLOGIES

INFORMATION

EQUIPE 4M-MAG

Directeur de publication :
Guinansoa YARBONDJA

Secrétaire de rédaction :
LOMPO Ikoanga

Graphiste :

JB YARBONDJA
LOKOSSA Bely

Lecture :

H Aidara Amadou, LATEVI
Kodjo Edem, LOMPO I.

Ont contribué :

Georges NININHAZWE
Christian GUEHI
M. Patrick FARAJA
Moussa Condé
Ibrahima TRAORE
Gerard DJIMRASSEM
Daouda KEITA
Bruce Cédric COLY
Boubacar Bantignel DIALLO
N Lucky MBAIGUEDEM

Copyright : CUS SADDA

Mars 2019

Cellule universitaire de la Synergie d'Actions pour le Développement Durable en Afrique (CUS-SADDA)

La CUS-SADDA à travers le **Magazine Mon Mémoire en Mille Mots (4 M-MAG)** contribue à une meilleure visibilité des travaux de recherche des étudiants de la 16^{ème} promotion et bientôt des campus Senghor.



Equipe du 4M-Mag avec l'administration



Assemblée Générale constitutive de la SADDA

Equipe de la CUS - SADDA



17^{ème} promotion à l'Université Senghor 8 spécialités pour 120 Places.

Bonne chance

J'ai soutenu



Mes deux ans de formation à l'Université Senghor à Alexandrie ont été d'une grande ouverture d'esprit. Le fait le plus marquant pour moi est la rencontre de plusieurs nationalités de l'Afrique francophone et d'Haïti donc de plusieurs cultures qui m'ont été une source de découverte. C'est sûr que les connaissances acquises me permettront d'être un acteur du développement du continent africain.

Daouda Kéita, Gouvernance et Management Public



Je suis bienheureuse de cette formation compte tenu de plusieurs opportunités et acquisition des compétences de pointe dans le domaine de la nutrition. Je peux déjà citer parmi tant les compétences sur le pilotage d'une enquête SMART, la capacité d'analyse d'une situation de crise et l'élaboration des actions concrètes en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Grâce à l'Université Senghor qui m'avait permis d'effectuer un stage professionnel et l'ONG Allemande Welthungerhilfe au Mali, nous avons pu estimer des facteurs associés à l'émaciation notamment la durée insuffisante de l'allaitement maternel, le non-respect de l'âge d'introduction des aliments de compléments mais aussi le niveau d'instruction de la mère. Ces facteurs retrouvés pourront aider les décideurs de santé publique dans le choix des actions préventives durables dans le cadre de la malnutrition aiguë (émaciation) mais aussi enrichir la littérature.

Dr KONE Fatimata Epse BAMANTA, Politiques Nutritionnelles



Cette expérience Senghor m'a permis d'acquérir des nouvelles compétences dans le domaine de la gouvernance et la gestion des projets. J'ai aussi développé le goût de l'entrepreneuriat.

Quevnaire MAKILAT, Gouvernance et Management Public



En plus des compétences rédactionnelles, le mémoire de master m'a permis d'acquérir et de développer des connaissances spécifiques dans la mise en oeuvre des approches et des outils de gestion des aires protégées et de l'environnement en général.

Didier Mugalihya M. / Gestion de l'environnement



Le mémoire a été pour moi un exercice fort intéressant dans la mesure où il m'a permis d'élargir et d'approfondir mes connaissances dans les domaines de la finance inclusive et du développement. Aussi, cela m'a permis de renforcer mes compétences en ce qui concerne les outils Microsoft Office tels que Word et PowerPoint. Enfin, les résultats obtenus, particulièrement le modèle de « Hub de services financiers inclusifs » conçu, me permettront d'apporter une contribution à la mission de la Poste de participer à l'amélioration du bien-être des populations sénégalaises.

SOW Mamadou, Management de Projets



Christian GUEHI,

Département
Culture,

Communication et
médias

Le choix de notre sujet repose sur la persistance et la gravité avec laquelle se pose le manque de consommation culturelle due à un certain amateurisme constaté dans l'exercice du métier de journalisme culturel et de la critique presse en Côte d'Ivoire. Ce pays de plus de 25 millions d'habitants et qui est dotée une loi culturelle depuis le 14 juillet 2014 portant politique culturelle nationale avec plusieurs objectifs dont : La favorisation du libre accès de toutes les populations aux arts, à la culture et à l'éducation artistique. Cet objectif nous permet de montrer le droit du public à avoir accès aux arts, à la

L'IMPACT DU JOURNALISME CULTUREL ET DE LA CRITIQUE PRESSE SUR LA CONSOMMATION CULTURELLE EN COTE D'IVOIRE : PROJET DE CRÉATION D'UN CENTRE DE SPÉCIALISATION DENOMME « LA BOUSSOLE DU JOURNALISTE CULTUREL »

Le but principal du journaliste est d'informer le public sur le fonctionnement de l'environnement afin que celui-ci se fasse sa propre opinion du produit ou du service proposé par l'État. Pour réussir ce défi, la spécialisation du journaliste dans un domaine particulier comme celui de la culture et des médias qui fait l'objet de notre étude s'impose. Dans ce contexte, nous voulons parler de journalisme culturel et de la critique presse. Malheureusement en Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier, les médias manquent de productions intenses pour mieux légitimer et conceptualiser la culture et les arts. Pour Charly Gabriel MBOCK, la solution est que : « les arts et la culture vont aux médias et que les médias font le pèlerinage des arts et la culture ». Cette vision

de MBOCK que nous renvoyons à la Côte d'Ivoire pose donc la problématique de la contribution du journalisme culturel et de la critique presse à la promotion des arts et de la culture. Les journalistes culturels et les critiques de la presse ont la responsabilité de : « Pensez au lectorat ! Vous êtes un médiateur entre lui et le monde. Il compte sur vous pour trouver ce qu'il a besoin de savoir pour mener au mieux son existence », indique Jean Luc LAGARDETTE.

Cette orientation de LAGARDETTE montre que les journalistes ont une énorme responsabilité vis-à-vis du lectorat, des téléspectateurs, des auditeurs et des internautes.

Pour mieux appréhender notre sujet, nous avons structuré notre travail en quatre chapitres. Le premier chapitre, « Problématique » de notre étude présentera la description générale de notre sujet de recherche, importance, le problème posé, les questions soulevées tout en situant l'état des lieux de la politique culturelle et de l'exercice du métier de journalisme culturel et critique en Côte d'Ivoire.

Le deuxième chapitre est donc consacré à, « l'approche définitionnelle », justifiant notre sujet. Le troisième chapitre « Méthodologie » retrace notre démarche de recherche et des informations sur notre stage pratique en France. Cette même partie sera également le lieu de présentation des résultats détaillée de l'enquête quantitative.

Le quatrième et dernier chapitre, « Projet de création d'un centre de spécialisation des journalistes culturels et critique d'arts », n'est rien d'autre que notre solution pour remédier aux problèmes d'amateurisme des journalistes et critiques du secteur des arts et de la culture en Côte d'Ivoire.

Dès lors plusieurs hypothèses ont été formulées :

- Les journalistes culturels et les critiques de presse n'ont aucun impact sur le choix de consommation du public ;
- L'inexistence de critiques, de prescriptions et d'analyses ;
- Contribution limitée de la promotion des arts et de la culture.



Christian GUEHI,

Département
Culture,

Communication et
médias

culture et à l'éducation (...) artistique. Comment le public peut-il faire un choix pour cet accès s'il n'a aucune information pour faciliter son choix de consommation artistique et culturel ? C'est en cela que Jean Luc LAGARDETTE[1] montre que les journalistes culturels ont une énorme responsabilité vis-à-vis du lectorat, des téléspectateurs, des auditeurs et des internautes. Et que leurs impacts sont considérables sur le public de par les idéologies qu'ils proposent à consommer.

MOTS-CLES :
Journalisme culturel,
Critique presse,
Consommation
culturelle, amateurisme,
public, médias

L'IMPACT DU JOURNALISME CULTUREL ET DE LA CRITIQUE PRESSE SUR LA CONSOMMATION CULTURELLE EN COTE D'IVOIRE : PROJET DE CRÉATION D'UN CENTRE DE SPÉCIALISATION DENOMME « LA BOUSSOLE DU JOURNALISTE CULTUREL »

Ecrits théoriques et critiques

Nous nous sommes aperçus que cette situation sur l'amateurisme des journalistes culturels a fait l'objet de plusieurs écrits littéraires.

- ❑ Pascal ZANTOU (Journaliste culturel et écrivain : « Journalisme culturel, le parcours du combattant », pour traduire la galère de ces journalistes africains à doter ce métier et cette spécialisation journalistique.
- ❑ Jérôme GARCIN (Journaliste culturel et écrivain) : « Ne jamais prendre le lecteur pour un con » Le public suivre les éléments. Donc le journaliste doit être en actualité avec les faits. Ne pas penser qu'il (le public) ne suit rien.
- ❑ Noël VITIN, (Directeur du CCF de Cotonou) «. Nous n'attendons pas des journalistes qu'ils nous apportent que le, public a applaudi un spectacle. Nous voulons qu'ils comprennent les démarches des artistes. Qu'ils aillent au fond des choses pour nous proposer des critiques qui éclairent les artistes sur leur insuffisance et leurs mérites ».
- ❑ Oscar KIDJO (ex. Directeur des Arts et de la Culture au Bénin), explique que cet amateurisme due au manque d'école de journalisme spécialisée dans le domaine des arts et de la culture en Afrique

Temoignage de célèbre journaliste culturel tunisien

« Si vous voulez connaître mon expérience journalistique. J'avoue que je n'ai pas fait d'études de journalisme et que j'ai eu plutôt une formation en juriste dans les universités françaises... »

Dans le cas de la Côte d'Ivoire, cela a été relevé vérifié dans notre enquête quantitative que nous avons réalisé dans le cadre de ce mémoire.

En définitive, nous pouvons dire au risque de nous tromper que l'exercice du métier de journaliste culturel et de la critique presse en Côte d'Ivoire est mis à mal en ce sens que l'on y rencontre beaucoup de difficultés en matière de la production, de la qualité des journalistes et des critiques. Nos enquêtes quantitatives et qualitatives ont démontré que le public a du mal à consommer les produits culturels en suivant l'actualité culturelle. Si l'actualité culturelle n'a pas d'impact, le public ne suivra pas.

C'est pourquoi Jérôme Garcin disait « qu'il ne faut pas prendre le lecteur pour con » (« Jérôme Garcin : « Ne jamais prendre le lecteur pour un con » » 2008). L'amateurisme des journalistes et des critiques du secteur de la culture ne contribue pas à l'expansion du secteur. Pour remédier à cette situation défavorable à la consommation culturelle et à l'exercice du métier de journalisme culturel et critique de presse, les suggestions portent de façon générale sur la formation des journalistes.

[1] LAGARDETTE Jean Luc Martin, Le guide de l'écriture journalistique, p23-25, France- 2016

[1] LAGARDETTE Jean Luc Martin, Le guide de l'écriture journalistique, p23-25, France- 2016

IMPACTS DE LA DÉFORESTATION SUR LES COLLINES AUX CHIMPANZÉS DE BOSSOU DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES MONTS NIMBA EN RÉPUBLIQUE DE GUINEE.



**MOUSSA
CONDE,**

Département
Environnement

Gestion des aires
protégées

Cette étude a pour but d'analyser les impacts de la déforestation sur la biodiversité des collines aux chimpanzés de Bossou dans la Réserve de Biosphère des Monts Nimba en Guinée. La démarche méthodologique adoptée était la recherche documentaire, l'enquête de terrain à travers les entretiens semi-directifs, l'observation directe, le suivi des chimpanzés et la télédétection. Des images satellitaires SPOT5 et SPOT6 de 1990 et 2013 ont été utilisées pour faire la classification de la végétation. Les résultats obtenus montrent que l'agriculture sur brûlis est la principale activité responsable de la déforestation des collines de Bossou. La forêt

Erigées en aire centrale de la Réserve de Biosphère des Monts Nimba en 1992 pour assurer la protection des chimpanzés qui y habitent, les collines de Bossou vont subir une vague de défrichement de communautés frustrées par l'installation d'un institut consacré aux chimpanzés. Pour analyser les impacts de la déforestation sur les collines de Bossou, une question principale est abordée.

Dans cette étude, quels sont les activités à la base de la déforestation des collines aux chimpanzés de Bossou?

Notre étude vise principalement à analyser les impacts de la déforestation sur les collines aux chimpanzés de Bossou. Spécifiquement, nous

caractérisons les différentes activités, sources de déforestation et enfin formuler des propositions pour une meilleure protection de la biodiversité des collines de Bossou. Cette étude se subdivise en 2 parties : premièrement, nous caractérisons les pressions anthropiques à l'origine de la déforestation et enfin, les résultats obtenus.

Caractérisation des pressions anthropiques sur les collines aux chimpanzés de Bossou

Les collines aux chimpanzés de Bossou sont situées au Sud-Est dans la Réserve de Biosphère des Monts Nimba à la frontière avec le Liberia et la Côte d'Ivoire. Les populations de Bossou dépendent largement des activités comme l'agriculture, la chasse, l'exploitation des produits forestiers non ligneux. À ces activités, il convient d'ajouter l'extension du village sous l'effet de la croissance démographique, qui contribue à la modification des écosystèmes des collines aux chimpanzés de Bossou.

L'agriculture itinérante est la principale activité employant 80%¹ de la population locale. Elle repose sur un mode d'exploitation extensif, fait de brûlis et de défrichement massif. Les systèmes culturels de Bossou sont du type traditionnel, consommateurs d'espaces et ne suffisent pas à assurer l'autosuffisance alimentaire. La croissance démographique a réduit le temps des jachères de 5 à 2 ans. Le riz est la principale culture destinée à l'autoconsommation. La chasse constitue la principale source de protéine animale des populations locales. Deux types de méthodes de chasse sont pratiqués : la chasse aux pièges et aux fusils. L'activité est pratiquée par les communautés locales sans aucun respect de la loi ni les périodes de reproduction des animaux. À l'exception des chimpanzés qui bénéficient d'une protection traditionnelle, toutes les espèces animales sont visées.

La classification des images SPOT 5 et SPOT 6 de 1990 et 2013 a permis d'observer les différentes classes d'occupation des sols à ces dates. Il ressort de cette analyse que les collines aux chimpanzés de Bossou ont connu des changements profonds entre 1990 et 2013 au niveau de l'occupation des sols. La forêt primaire (-18,06%), la forêt secondaire (-27,37%) ont connu une diminution des superficies pendant que, la plantation (31,54%), la savane arbustive (11,75%), l'agglomération (2,14%) ont connu une augmentation de leurs superficies.

IMPACTS DE LA DÉFORESTATION SUR LES COLLINES AUX CHIMPANZÉS DE BOSSOU DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DES MONTS NIMBA EN RÉPUBLIQUE DE GUINEE.



**MOUSSA
CONDE,**

Département
Environnement

Gestion des aires
protégées

primaire (-18,06 %), la forêt secondaire (-27,37 %), ont vu leurs superficies diminuer.

Alors que les plantations (31,54 %), la savane arbustive (11,75 %), et le village (2,4 %) ont vu leurs superficies augmenter significativement. La multiplication des interactions entre humains et chimpanzés à travers l'agriculture, l'écotourisme, la recherche scientifique a entraîné la régression de la communauté de chimpanzés dont le nombre est passé de 24 en 1976 à 07 chimpanzés en 2018.

*Mots clés :
Déforestation, Bossou,
Chimpanzés*

Ces changements impactent la flore et la faune et principalement les chimpanzés de Bossou. En effet, leur nombre a baissé passant de 24 chimpanzés en 1976 à seulement 07 en 2018. Les pressions anthropiques seraient à l'origine de cette diminution de la population des chimpanzés à Bossou.

49 espèces utilisées comme bois de chauffage, bois de service, emballage, alimentation, artisanat, pharmacopées par les communautés locales ont été identifiées à Bossou. Le potamochère (*Potamochoerus porcus*), l'hippopotame nain, le buffle nain (*Syncerus caffer nanus*), la panthère (*Panthera pardus*), et de nombreux céphalophes (*Cephalophus niger*, *C. dorsalis*, *C. manticola maxwelli*, *C. zebra*, etc.), sont menacés d'extinction¹.

Cette étude avait pour objectifs d'analyser les impacts de la déforestation sur les collines aux chimpanzés de Bossou. Elle a permis de comprendre que les activités humaines notamment l'agriculture itinérante sur brûlis, la chasse et l'exploitation des produits forestiers sont les causes principales de cette déforestation. Les résultats de la cartographie indiquent un taux annuel de déforestation de 2 % pour la période 1990 – 2013. Ainsi, la forêt primaire et la forêt secondaire ont vu leurs superficies diminuées, alors que les plantations, la savane arbustive et le village ont vu leurs superficies augmentées significativement. Certaines espèces végétales subissent directement les effets de cette dégradation poussée des ressources forestières : le lingue (*Azafia africana*) l'Iroko (*Milicia excelsa*), le Calamus deeratus, le *Raphia vinifera*, *Terminilia ivorensis*, *Eremospatha microcarpa*, *Elaeis guineensis* (le palmier à huile), sont en voie de disparition. S'agissant de la faune : la panthère (*Panthera pardus*), le buffle (*Syncerus caffer nanus*), le phacochère (*Hylochoerus meinertzhageni*) sont aujourd'hui devenues très rares ou existent peu. Le chimpanzé de Bossou, valeur

patrimoniale des collines, le Micropotamogale (*Potamogale lamottei*), espèce endémique aux Monts Nimba et le céphalophe (*Cephalophus niger*) classés En Danger d'extinction sur la liste rouge de l'UICN 2016 sont parmi les plus affectés par les conséquences de la déforestation.

Pour une meilleure conservation des collines de Bossou, nous proposons un cadre de concertation regroupant l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion des collines aux chimpanzés de Bossou.



Image : Chimpanzés de Bossou

Les mois de février et mars 2019 sont marqués à l'Université Senghor par l'excursion sur Louxor du 13 au 15 février 2019, le dépôt des mémoires le 17 février 2019. Après les visites, des temples de Karnak, de Louxor, de Hatchepsut, de la vallée des rois et du haut barrage à Assouan. Le ton des soutenances a été donné le 24 février 2019 par le département Management et se poursuivent.



Excursion des étudiants de l'université à LUXOR
Crédit Photo : Communication USenghor

Le mois de mars a été marqué par les festivités de la journée internationale des femmes et la célébration de la journée internationale de la Francophonie.

La journée internationale des femmes a été célébrée en différé les 14 et 15 mars par le regroupement des femmes de l'Université WeWomen à travers une exposition sur les femmes africaines qui se sont faites distinguées en matière de technologies ainsi que par la promotion de l'art culinaire africain et haïtien. Un match de football entre les dames de l'Université d'Alexandrie et celles de l'Université Senghor a clôturé la célébration.

Quant aux activités relatives au 20 mars 2019, elles ont porté sur le panel « En français, s'il vous ? Oui mais quelles places pour nos langues nationales ? Le Jeudi 21 mars à la salle de conférences Paul DESMARAIS a eu lieu la nuit de la diversité magnifiée par des mets traditionnels et une soirée artistique et culturelle.

Sous un autre angle, Alex Zouglou a été célébré durant la nuit du 28 mars 2019, à l'Institut français d'Égypte à Alexandrie devant un parterre d'étudiant(e)s senghoriens(e)s et alexandrin(e)s aux sons de la guitare, du tam-tam et de piano. Le « Zouglou » a été honoré dans sa diversité.

Haidara Amadou, Management de Projets



Soirée culturelle ZOUGLOU/ Institut Français d'Alexandrie
Crédit Photo : Communication. USenghor



Soirée culturelle et diversité culinaire / USenghor
Crédit Photo : JB YARBONDJA